



Le *adventiste du Canada* **Messenger** juillet-août 2014

**La célébration
de la diversité**

Une nouvelle vision
pour les ministères
francophones
du Canada

page 5

En primeur

Les bonnes
nouvelles
d'Ottawa
francophone

pages 10 à 12

“ En reflétant le caractère de Jésus aux autres, c'est nous-mêmes qui serons bénis. ”



juillet/août 2014, vol 1, n° 1

Directeur de la communication Stan Jensen
Jensen.stan@adventist.ca

Directeur artistique Daniel Stojanovic
Stojanovic.daniel@adventist.ca

Coordonnatrice à la distribution Aimee Perez
Perez.aimee@adventist.ca

Coordonnatrice aux services à la clientèle
Stéphanie Roy-lavallée
Roy-lavallee.stephanie@adventist.ca

**Assistante à la traduction,
révision et correction en français**
Rollande Giguère
lemessenger@adventist.ca

Le Messenger adventiste du Canada

la revue officielle de l'Église adventiste du septième jour du Canada - publiée 6 fois par an. Elle est offerte gratuitement à tous les membres de l'Église adventiste du Canada. Sinon, l'abonnement annuel est de 15.00 \$US pour toute autre personne. Imprimée par Maracle Press
Limited. ISSN 0702-5084. Répertoire dans l'indice périodique Adventiste du septième jour. Membre de l'association de presse des églises canadiennes.



Église adventiste du septième jour au Canada

1148 King Street East
Oshawa, ON L1H 1H8
Téléphone: 905-433-0011
Télécopieur: 905-433-0982

Président

Mark Johnson
Johnson.mark@adventist.ca

Vice-président à l'administration

Daniel Stojanovic
Stojanovic.daniel@adventist.ca

Vice-présidente aux finances

Joyce Jones
Jones.joyce@adventist.ca

Vice-président général

Dennis Marshall
Marshall.dennis@adventist.ca

Fédérations

Alberta 5820B Highway 2A, Lacombe, AB T4L 2G5, téléphone 403-342-5044

Colombie Britannique Box 1000, Abbotsford, BC V2S 4P5, téléphone 604-853-5451

Manitoba/Saskatchewan 1004 Victoria Avenue, Saskatoon, SK S7N 0Z8, téléphone 306-244-9700

Maritimes 121 Salisbury Road, Moncton, NB E1E 1A6, téléphone 506-857-8722

Terre-Neuve 1041 Topsail Rd., Mount Pearl, NL A1N 5E9, telephone 709-745-4051

Ontario 1110 King Street East, Oshawa, ON L1H 1H8, téléphone 905-571-1022

Québec 940 Ch. Chambly, Longueuil, QC J4H 3M3, téléphone 450-651-5222

Canadian University College 5415 College Ave., Lacombe, AB T4L 2E5, téléphone 403-782-3381

Dates limites

sept / oct 2014	1 ^{er} août
nov / déc 2014	1 ^{er} septembre
jan / fév 2015	1 ^{er} décembre
mar / avr 2015	1 ^{er} février

Pour le retour (renvoi) de poste / sans réponse
Abonnement canadien Le Messenger
1148 King Street East, Oshawa, ON L1H 1H8

N° de contrat avec Poste Canada 40069337.

À la recherche de Jésus

Je suis heureux de la nouvelle parution du Messenger en français ! Le besoin se faisait sentir depuis très longtemps. Des nouvelles provenant de notre famille adventiste y seront communiquées. Dans chaque édition, j'aurai le privilège de partager avec vous des réflexions basées sur la foi. Voici comment nous allons commencer :

C'était à l'occasion de la Pâque. Les gens affluaient à Jérusalem. Certains d'entre eux étaient venus de la Grèce. Certains avaient entendus parler de Jésus et se mirent à le chercher. Comme ils ne le trouvaient pas, ils s'adressèrent à Philippe et lui dirent : « Nous voudrions voir Jésus. »

De nos jours, je crois que les gens éprouvent ce même désir. Lors de mes voyages, j'en ai rencontrés plusieurs qui sont froids en ce qui a trait à la religion. Comme les gens d'autrefois, ils ont été blessés par une religion vide qu'ils ont vue autour d'eux. Plusieurs personnes aujourd'hui ne veulent pas souffrir de nouveau. Elles sont hésitantes à l'idée de placer leur confiance en Dieu. Leur froideur est simplement un mécanisme de défense contre ce Jésus qu'ils n'ont jamais connu.

Vous et moi sommes les disciples du Christ, tout comme l'était Philippe. Je crois que les personnes qui nous entourent désirent voir ce Jésus comme les grecs d'autrefois.

Alors, démontrons en actions qui Jésus est vraiment. Dans nos familles, nous pouvons montrer que Jésus est capable de changer une personne impatiente en celle qui est calme. Au travail, nous pouvons démontrer à notre entourage le Jésus qui nous rend aimables. Dans le voisinage, les gens peuvent voir à travers nous le Jésus qui prend soin des autres. De toutes ces façons, Jésus est révélé pour celui qu'il est vraiment.

En reflétant le caractère de Jésus aux autres, c'est nous-mêmes qui serons bénis. Nos vies seront changées ! Et les gens qui nous entourent à la maison ou au travail tisseront des liens avec le Jésus qui les aime et peut également les changer.

« Ils s'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. » Jean 12.21.

Mark Johnson est le président de l'Église adventiste du septième jour du Canada



EN PRIMEUR

22 Le ministère pastoral de Max Pierre à Ottawa parmi les francophones

DANS CHAQUE NUMÉRO

- 2** ENTRE NOUS
- 4** KINGSWAY COLLEGE
- 5** ÉDITORIAL
- 6** CHRONIQUE PASTORALE
- 8** MINISTÈRE D'IMPLANTATION DE NOUVELLES ÉGLISES
- 9** LIFE STYLE CANADA EDUCATION SERVICE
- 10** EN PRIMEUR : OTTAWA FRANCOPHONE
- 13** REVUE DE LIVRE
- 14** ADRA CANADA
- 15** COMMUNICATIONS
- 16** MARITIMES - NOUVELLES
- 17** ALBERTA - NOUVELLES
- 18** QUÉBEC - NOUVELLES
- 19** ADVENT SOURCE
- 20** CANAL ESPOIR



Kingsway College, une école secondaire adventiste
du septième jour avec internat et externat,
accepte les demandes d'inscription
pour l'année scolaire 2014-2015!



Voici la Tablette Venue 11 Pro.

Chaque étudiant recevra une tablette afin d'effectuer ses travaux scolaires.

Communiquez avec nous par courriel
admissions@kingswaycollege.on.ca

Découvrez-en plus à www.kingswaycollege.on.ca
1200 Leland Rd. Oshawa, Ontario L1K 2H4



La naissance du Messenger adventiste du Canada

par Stan Jensen



Le président de l'Église adventiste du septième jour du Canada, pasteur Mark Johnson, a exprimé son ardent désir d'améliorer la communication entre le siège national de l'Église et ses membres, en utilisant les deux langues officielles du Canada. C'est ainsi que le projet du Messenger adventiste du Canada fut lancé. Le directeur des communications, Stan Jensen, en collaboration avec le coordonnateur pour les ministères auprès des francophones du Canada, pasteur Daniel Stojanovic, ont joyeusement accepté de relever ce nouveau défi.

Pour commencer, la revue sera publiée six fois l'an. Au fur et à mesure que le contenu et les annonceurs publicitaires s'accroîtront, il deviendra naturel d'augmenter en conséquence le volume de la publication. Notre vision est de voir ainsi Le Messenger publié régulièrement le et plus longtemps possible.

Le Messenger a pour but de faire connaître la vie, l'enthousiasme et les réalisations des Églises adventistes francophones du Canada. Nous voudrions vous donner la possibilité de

vous faire entendre. Ce sera un grand plaisir de partager vos histoires de conversions, vos récits d'enfants prodiges qui reviennent à la maison du Père, et d'autres faits qui touchent vos vies de tous les jours.

Nous serions également honorés de promouvoir différents outils pour la croissance de nos Églises, ainsi que d'informer les francophones du Canada à propos des événements significatifs vécus dans nos Églises locales. Il est certain que cela permettra d'encourager et de soutenir le développement personnel de tout et chacun, mais aussi de motiver nos communautés. Nous apprécierions que vous puissiez partager avec nous vos plans de campagnes d'évangélisation et d'autres projets d'Église.

Il y a tant de diversité au sein de notre Église au Canada ! Que le nom de notre Père soit aussi honoré par les actions des francophones dans notre beau pays.

Pour de plus amples renseignements, ainsi que pour les tarifs publicitaires, veuillez communiquer avec nous par courriel à lemessenger@adventiste.ca.

Stan Jensen, Editeur
jensen.stan@adventist.ca

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Stan'.

De retour à la maison

par pasteur Patrick Dupuis

Mon histoire commence dans la petite ville de Delson, au Québec. Quelque temps avant ma naissance, ma mère, qui était catholique, a découvert le message adventiste par l'émission de télévision *Il Est Écrit*; plus tard, elle est devenue membre de l'Église adventiste. Bien que mon père ne se soit pas joint à l'Église, il a respecté la nouvelle foi de ma mère et ne s'est pas opposé à son désir d'élever ma sœur aînée, mon frère et moi-même dans la foi adventiste. J'ai fréquenté l'Église chaque semaine et j'ai participé aux réunions des Aventuriers et autres activités de jeunesse.

l'expérience de Jésus dans ma vie. J'ai tourné le dos à l'Église et à tout ce qui était religieux, et j'ai conclu que ma mère était une fanatique religieuse qui s'était jointe à une secte.

Plus tard, j'ai commencé à ressentir un vide à l'intérieur de moi, sans vraiment savoir pourquoi. Je ne pouvais pas l'expliquer, car tout marchait bien dans ma vie et je ne manquais de rien. Je recevais une bonne éducation. J'étais en santé et impliqué dans les sports et autres activités sociales. J'avais de bons amis. Chaque année, je partais en vacances avec mes parents. Cependant,

dans un état lamentable. C'est alors que le ciel m'a envoyé un ange sous la forme d'une belle jeune fille du nom de Cindy; elle a apporté un nouveau sens à ma vie. Cependant, Cindy a atteint un point dans notre relation où elle ne pouvait plus supporter mon style de vie, plus précisément ma dépendance à la marijuana. Elle m'a donné un ultimatum. De toutes mes forces, j'ai essayé de me détourner de ma dépendance, mais en vain.

Déprimé et découragé, je me trouvais dans ma chambre, et j'essayais de comprendre comment réussir à redresser ma vie. Désespéré, j'ai décidé de prier; à qui, je ne le savais pas vraiment. Je me suis assis sur le bord de mon lit, j'ai levé les yeux au plafond, et j'ai dit : « S'il y a un Dieu là-haut, et si ce que j'ai entendu de toi est vrai, que tu peux nous aider quand nous avons des problèmes, eh bien, j'ai un problème. Je n'arrive pas à me débarrasser de cette dépendance, et je suis sur le point de perdre ma relation avec cette jeune fille précieuse, parce que je n'arrive pas à mettre ma vie en ordre. Peux-tu m'aider ? »

Immédiatement, j'ai senti une présence m'envahir et me remplir d'une paix profonde. J'ai commencé à pleurer et j'ai senti comme si un lourd fardeau avait été enlevé de mes épaules. De plus, il me semblait que toutes mes erreurs du passé étaient pardonnées et que j'étais délivré de ma culpabilité. Je dois avouer que je ne m'étais pas senti ainsi depuis longtemps. Je suis allé au lit et me suis endormi, rempli d'une paix merveilleuse et inexplicable.

Le lendemain matin, je me suis réveillé, et la dépendance avait disparu. Un instant j'ai pensé que j'étais devenu fou ! « Que m'est-il arrivé hier soir ? » me suis-je demandé. Puis j'ai compris que j'avais fait l'expérience de la présence de Dieu



Pasteur Patrick Dupuis avec son épouse Cindy et leurs enfants, Zack, Hugo, Chloé Mahé, et Mahée

Cependant, une fois adolescent, je suis sorti de l'Église et j'ai préféré faire la grasse matinée le sabbat matin. Je dois avouer qu'à cette époque de ma vie, j'avais une connaissance de Dieu. La prière et la lecture de la Bible n'étaient que des gestes religieux que je pratiquais machinalement ; je n'avais pas fait

j'avais l'impression qu'il me manquait quelque chose.

Pensant que j'avais besoin de faire de nouvelles expériences, je me suis laissé entraîner par mes amis à consommer de l'alcool, à faire la fête, et finalement à consommer des stupéfiants. Même si j'avais terminé le CÉGEP, ma vie était

dans ma vie. Mais de quel Dieu ? De nombreuses questions ont alors envahi mon esprit. J'ai décidé que j'avais besoin de comprendre exactement ce qui s'était passé dans ma chambre ce soir-là, et comment il était possible que mes luttes contre les stupéfiants aient été résolues aussi simplement.

J'ai suivi un cours sur les religions du monde à l'Université. Le professeur a fait un excellent travail en nous enseignant toutes les religions, à l'exception du christianisme; il a demandé à son assistant de présenter ce cours. Frustré par cela, j'ai décidé d'étudier la Bible par moi-même. Je suis allé à la bibliothèque de l'Université, j'ai pris une Bible et j'ai lu l'Évangile de Jean pour la première fois. J'ai pleuré en lisant Jean 3.16. Savoir que Jésus désirait être mon ami me procurait tant de joie. Ce jour-là, à la bibliothèque, j'ai accepté Jésus comme mon Sauveur et Seigneur personnel.

Par la suite, j'ai ressenti le besoin d'aller à l'Église. J'ai donc commencé à étudier la Bible davantage et à fréquenter les services de cultes de religions et de dénominations différentes. Je cherchais une Église qui enseigne la vérité biblique, et plus j'étudiais la Parole de Dieu, plus je me rendais compte que certaines Églises que je visitais se trouvaient en contradiction avec les Écritures sur plusieurs points. Jusque-là, ma mère n'avait pas cherché à entraver ou à influencer mon expérience chrétienne. Cependant, un jour, elle m'a donné un DVD et m'a dit : « Je sais que tu ne veux pas entendre parler de l'Église adventiste, mais ce DVD est vraiment intéressant, et je pense que la manière dont le pasteur présente l'enseignement biblique te plaira. » J'ai dévoré le séminaire sur la prophétie de ce DVD, et j'ai commencé à me questionner au sujet de l'adventisme et de ses fondements bibliques. Plus j'étudiais le sabbat et d'autres doctrines importantes de l'Église adventiste, plus j'étais convaincu que c'était là que je devais aller.

Un sabbat matin, j'ai décidé de visiter une Église adventiste un peu plus éloignée (pas celle où j'avais

grandi). Curieusement, j'ai presque eu un accident de voiture en m'y rendant. En entrant, je me suis senti bizarre, comme si je revenais à la maison, mais en même temps j'avais peur de ne pas être à ma place. Mais ensuite, j'ai réalisé que l'Église est un lieu pour les pécheurs, et que probablement j'allais y rencontrer d'autres personnes qui essayaient de gérer leurs problèmes et de les surmonter par la grâce de Dieu. Je suis tout de suite monté à la galerie et je me suis assis dans un coin. Après quelques instants, j'ai prié et j'ai

larmes aux yeux, j'ai remercié Jésus dans mon cœur.

Quelque temps plus tard, le 8 mars 2003, j'ai été baptisé. Cindy, que je fréquentais toujours, a été baptisée le 25 juin 2005. Exactement une année plus tard, Cindy et moi, nous nous sommes mariés. Peu de temps après mon baptême, en faisant de l'évangélisation en Zambie, en Afrique, j'ai ressenti l'appel irrésistible de Dieu de devenir pasteur. À mon retour, j'ai commencé à travailler comme enseignant, et j'ai aussi commencé à



De l'alliégation à la rencontre avec le Dieu Tout-Puissant, puis jusqu'à un service à plein-temps

demandé à Dieu de me donner un signe : « Seigneur, si je suis au bon endroit, et si c'est ton désir que je me joigne à l'Église adventiste du septième jour, alors envoie quelqu'un pour me saluer, et que cette personne me dise que je suis venu au bon endroit. » Quelques minutes plus tard, une dame d'un certain âge assise à l'étage principal s'est levée de son banc, a monté les escaliers jusqu'à la galerie, et s'est avancée droit vers moi. Elle m'a dit : « Mon fils, le Seigneur m'a envoyé te saluer parce que tu es un visiteur, et je veux te dire que tu es venu au bon endroit. » Sœur Lee a alors empoigné mes mains et a prié pour moi. Les

étudier en vue d'obtenir un diplôme en religion. Quelque temps plus tard, j'ai eu la possibilité de travailler pour la Fédération du Québec. Cindy et moi sommes les fiers parents de quatre jeunes enfants. Je remercie le Seigneur d'avoir dirigé ma vie. Mon désir est de le servir et de le faire connaître à ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience de la grâce merveilleuse de Dieu et de l'amour de Jésus. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis revenu à la maison. Merci, Seigneur Jésus.

Patrick Dupuis est pasteur des Églises adventistes de Sherbrooke et Granby.

Dieu est à l'oeuvre à Laval

par pasteur Esther Paul-Émile

Je suis pasteur stagiaire à la Fédération des Églises adventistes du septième jour du Québec. C'est l'Église qui m'a conduit au ministère. Dès mon jeune âge, l'Église a cru en moi et elle m'a toujours donné une place. Bien qu'il y eut des moments difficiles, Dieu a été bon pour moi.

Je me suis rendu compte assez rapidement que j'avais une facilité incroyable à entrer en contact avec les gens. C'était difficile pour eux de me dire non après une invitation. Dieu a utilisé ce talent pour m'aider à développer un ministère indépendant, nommé le ministère de la Bonté (MDLB). Durant l'année 1998, ce ministère prit naissance suite aux conseils du pasteur Daniel Latchman, qui était à l'époque directeur de la jeunesse de la Fédération du Québec. Les jeunes du Québec y ont investi leur temps, leurs talents et leur argent.

Mon rêve était d'implanter une Église. Pour cela, la contribution du MDLB fut décisive, mais aussi ma formation. J'ai quitté le Canada en 2002, laissant mon travail et ma famille, pour étudier la théologie. Après ma formation en travail social au Québec, j'ai voulu me qualifier pour servir dans le cadre de l'Église, mais aussi en tant qu'aumônière. En 2007, alors que j'étais à l'Université Andrews, j'ai reçu un appel du pasteur Vaillant Youte, directeur du département des ministères personnels de la Fédération du Québec, pour venir travailler comme ouvrière biblique, avec l'objectif d'implanter une Église dans un secteur où la présence adventiste à Montréal ou à Laval était inexistante.

Après avoir reçu cet appel, je me suis mise à genoux demandant à Dieu sa direction, pour savoir si je devais retourner au Québec ou rester aux États-Unis où l'on m'avait promis un travail. Après avoir prié et demandé conseil, j'ai rappelé la Fédération pour

donner ma réponse. Avant même de parler, on me confirma que le comité avait déjà voté mon nom pour travailler comme ouvrière biblique au projet Caleb dans le secteur de Laval, et que je devrais rentrer tout de suite à Montréal.



Esther Paul-Émile / Jean-Guy Tremblay

Malheureusement, à cause de ma formation comme aumônière au centre de santé Kettering aux États-Unis, je ne pouvais pas le faire. Cela ne s'est réalisé qu'en septembre 2007. À la fin de ma formation, je suis revenue au Québec et j'ai commencé à travailler au projet Caleb.

Caleb était un programme d'évangélisation, financé entre autres par l'offrande de la session 2005 de la Conférence Générale. Il vise à élaborer un plan d'évangélisation pour atteindre les divers groupes ethniques. Pour réaliser ce projet, un territoire dans la ville de Laval a été choisi, celui du pont Viau-Papineau. Les pasteurs francophones de Montréal ont formé un comité pour gérer ce grand projet et

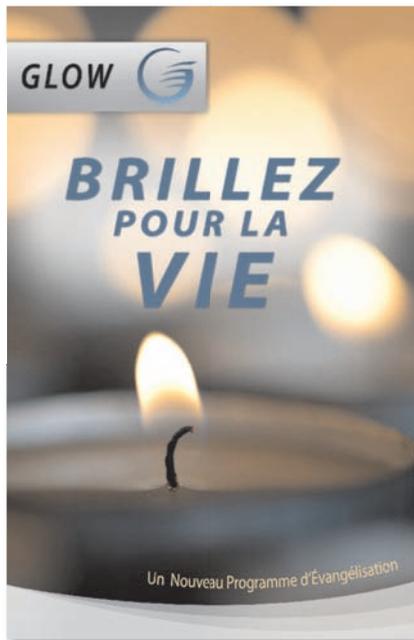
pour inciter les membres à s'investir dans sa réalisation.

Deux ouvriers bibliques, dont l'un est d'origine haïtienne et l'autre d'origine québécoise, ont travaillé ensemble pour développer des actions, tels que les études bibliques à domicile, les campagnes publiques, le travail de porte à porte... Petit à petit, l'idée d'un centre 'Il Est Écrit' à Laval est née. Avec mon collègue Jean-Guy Tremblay nous avons tout fait pour attirer les gens à Jésus-Christ. En plus des activités régulières communes au travail des ouvriers bibliques, nous avons présenté notre projet aux Églises francophones de Montréal, organisé des séminaires, annoncé des cours bibliques dans les journaux, conçu des marches de prière, etc.

Par la grâce de Dieu, et après plusieurs campagnes d'évangélisation, le Centre Il Est Écrit a été ouvert le 9 mai 2009. Mais la croissance continue, et c'est ainsi que le 12 octobre 2013, dix-sept (17) personnes ont publiquement démontré leur engagement par le baptême.

Il faut préciser que de toutes les personnes baptisées, trente-trois (33) d'entre elles étaient des non adventistes. Aujourd'hui, plus d'une centaine de personnes fréquentent le Centre d'évangélisation Il Est Écrit de Laval. Nous sommes dans le processus de devenir une Église.

Mon expérience en tant que femme dans le ministère m'a permis de comprendre et de voir que Dieu peut utiliser n'importe qui pour sa cause. Il suffit d'être bien disposé et prêt à lui obéir. Le Saint-Esprit fera le reste du travail. Merci à la Fédération du Québec pour son soutien, pour le fait qu'elle a donné une chance à ce projet, ainsi qu'à toutes les Églises adventistes francophones. Par-dessus tout, que le nom de Dieu soit loué.



LE PROGRAMME GLOW

WWW.QC.GLOWONLINE.ORG

GLOW, qui est un sigle anglais, signifie *Eclairer notre monde* et est déjà l'objet d'une grande attention et participation au Canada. Vous l'avez déjà peut-être vu pendant les spots publicitaires sur la chaîne *Hope Channel* ou dans la revue *Adventist World*. Le but de ce programme n'est pas de faire de la distribution des tracts et brochures notre seul objectif, mais aussi de donner la possibilité aux membres d'Église de « percevoir » le fruit de leur labeur. Le programme GLOW est précisément conçu pour les membres d'Église qui n'arrivent pas à parler aux autres, mais qui voudraient tout de même faire partie intégrante des ouvriers de la "Vigne du Seigneur" tout en vaquant à leur train-train quotidien. Pour plus d'information concernant le programme, contactez-nous pour votre petit livret gratuit "**Brillez pour la VIE.**" (Disponible en format électronique)

Lifestyle Canada Education Service

Téléphone GLOW : 1-888-339-4565

Téléphone Bureau : 905-576-6631

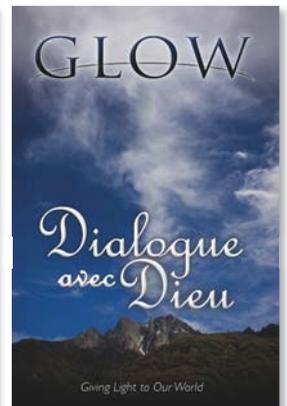
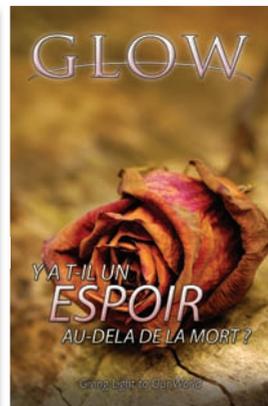
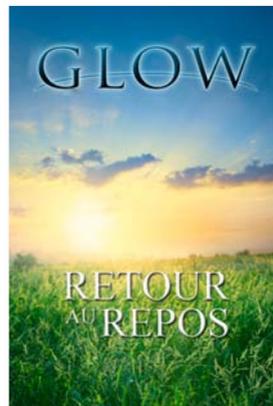
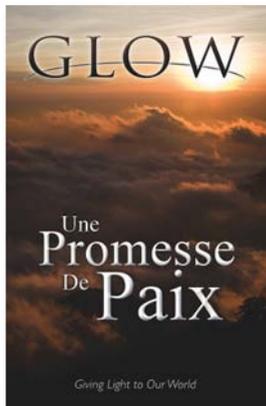
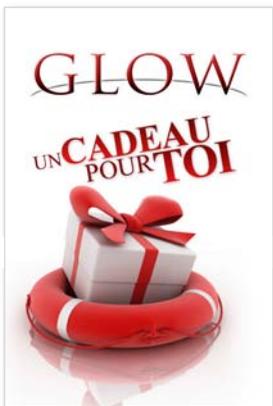
Courriel : mail@lifestylecanada.org

Heure d'ouverture :

- lundi – jeudi
- 9h00 – 17h00

Les tracts GLOW, ci-dessous, sont disponibles en paquet de 100 pour une contribution de 10\$ qui aide à amortir les frais d'impression

Le programme GLOW Canada a été dès le début un succès avec près d'un demi-million d'imprimés distribués à travers le Canada. Les tracts sont disponibles en anglais et en français. Il y a également une ligne d'appel gratuite au verso où on peut laisser des messages vocaux en français ou en anglais. Les messages sont enregistrés en format électronique et sont transmis aux Églises locales respectives. Les demandes de tracts et d'études bibliques sont disponibles via les messages vocaux numériques, formulaires en ligne, ou par courrier régulier. Pour plus d'information sur les tracts disponibles, consultez les sites web de GLOW, ou contactez-nous.



Ottawa : une présence francophone dynamique et déterminée

Nous sommes extrêmement contents de réaliser que les membres, groupes, et Églises adventistes francophones existent dans presque toutes les Fédérations de notre pays. Afin de mieux les connaître, nous avons décidé de les rencontrer régulièrement et de faire part de leur vie d'Église, de leurs objectifs et défis, de leurs joies et peines. À cet effet, nous avons contacté pasteur Max Pierre. Il est à Ottawa et poursuit son ministère dans un district de quatre groupes ou Églises francophones. Il a accepté de répondre à nos questions.

Messageur : Pourriez-vous nous présenter brièvement votre parcours ministériel ?

Max Pierre : Je suis né dans une ancienne famille adventiste en Haïti. J'imagine que mes grands-parents Tertulien Mercier et Gracius Pierre devaient être parmi les 500 premiers adventistes dans un pays qui compte actuellement 420 000 membres. J'ai commencé mon ministère dans le

colportage évangélique. Puis, j'ai travaillé comme assistant directeur à la Conférence Northeastern. Ensuite, j'ai exercé mon ministère de pasteur, évangéliste et missionnaire en Afrique centrale. C'est là que j'ai aussi pris part au travail administratif. J'étais président de l'Association des Églises adventistes du Gabon, mais je n'ai pas oublié mon penchant pour la prédication de l'Évangile. J'ai travaillé plusieurs années

comme évangéliste, directeur des publications et du ministère personnel à l'Union de l'Afrique centrale. Puis, l'Église m'a confié le poste de président de la Mission de l'ouest du Cameroun.

M : Comment situer votre district sur une carte de la capitale canadienne?

M.P. Tout au centre du district, nous avons l'Église mère qui est située sur la



L'église adventiste francophone d'Orléans après le culte du sabbat 7 juin 2014

rue King Edward. Cette artère relie le Québec et l'Ontario. De notre Église, nous pouvons contempler le Parlement canadien. À l'ouest de l'agglomération d'Ottawa, nous développons un groupe, parce que nous voulons être plus près des gens, là où ils sont. En même temps, il y a dans l'est d'Ottawa, une région avec une population francophone nombreuse, deux autres lieux de culte : l'Église francophone d'Orléans et un autre groupe, qui est géographiquement assez proche.

Nous avons la chance d'être tout près des lieux où se prennent des décisions importantes pour le Canada. Nos Églises francophones représentent ainsi l'un des visages de l'Église adventiste du Canada, et nous sommes fiers de contribuer à la diversité adventiste bien connue de tous, mais aussi de partager la bonne nouvelle à la population francophone.

M : Le potentiel de croissance des Églises adventistes francophones à Ottawa est-il au beau fixe?

M.P. De 170 membres d'il y a quelques années seulement, nous avançons lentement mais sûrement vers les 700 membres. Notre rêve est de dépasser les mille membres francophones dans les deux prochaines années.

Nous avançons fermement avec toutes les quatre communautés franco-haïtiennes d'Ottawa, et nous comptons sur la puissance de Dieu pour nous aider à témoigner de sa bonté et de son amour.

M : Quel est le pourcentage de la jeunesse dans les Églises francophones de votre secteur ? En d'autres mots, devrions-nous craindre pour le futur de nos Églises dans cette région si importante ?

M.P. Non. Tous nos jeunes s'expriment très bien, et parlent français avec plaisir et fierté. Il ne faut pas oublier que c'est la deuxième langue officielle du Canada. Mais, ce qui m'enchant le plus, c'est que ces jeunes sont actifs dans leur Église locale. Ils sont bien éduqués, ont

terminé des études de haut niveau pour la plupart d'entre eux, mais n'oublent pas de s'investir dans la cause de Dieu. Donc, nous n'avons rien à craindre, si nous comptons sur la puissance de Dieu. Le renouvellement des générations se poursuivra naturellement à Ottawa.

M : Nous aimerions lire quelques expériences confirmant la puissance de Dieu à l'œuvre à Ottawa.

M.P. L'une des grandes joies que nous voyons dans notre district est le nombre croissant de ceux qui font partie de nos Églises. En plus, le dévouement des membres, leur ardeur pour les réunions de prière, et pour le réveil en général sont une bénédiction pour l'Église. Il est clair que nous voyons l'action de Dieu quotidiennement dans nos vies. Dieu nous a montré sa force et son amour, et nous l'avons vu accomplir des guérisons miraculeuses, des transformations impressionnantes de cœurs, etc. La liste de bienfaits que Dieu a accomplis parmi nous est longue, et nous n'oublierons jamais ses bienfaits.

M : Avez-vous eu la possibilité de voir les jeunes et leur créativité au service de la prédication de l'Évangile ?

M.P. Nous avons l'un des clubs les plus actifs du Canada, le Club des aventuriers, le Club des explorateurs et le Club chef guide. Sans parler d'Yvette d'Ennery, Eveline Manigat, Ralph Seraphin, Yves Telys et autre jeunes, qui se donnent corps et âme pour les jeunes de l'Ontario. Ils organisent même des séries de conférences, comme c'était le cas avec La Voix des Jeunes. En plus, ils participent dans les activités de leur service en dehors d'Ottawa, comme les conventions de jeunesse, les camporées, etc. Il n'y a pas de doute que nous

sommes bénis par les accomplissements et l'énergie de nos jeunes.

M : Vos Églises ont-elles eu la possibilité de rayonner au-delà de la capitale canadienne ? D'influencer par ex. d'autres régions, ou même d'agir au plan international ?

M.P. Oui. Le fait qu'ils sont trilingues



Pasteur Max Pierre à l'Église d'Orléans

les aide dans ce sens. Nos membres parlent le créole, le français, l'anglais, et certains ont même le don des langues comme l'une de nos jeunes filles de moins de dix-huit ans qui parle le mandarin.

Il est parfaitement convenable de mentionner une autre opportunité pour nos Églises. La majorité de nos membres viennent d'Haïti. Or, depuis le tremblement de terre en 2010, un grand besoin s'est fait sentir pour le soutien de nos Églises et écoles. Nos Églises ont travaillé étroitement avec la Conférence de l'Ontario et avec les représentants du siège national de notre Église à Oshawa. Les résultats étaient plus que positifs.

C'est ainsi qu'une aide significative est parvenue à nos communautés et plusieurs écoles ont été construites ou rénovées. Nous espérons continuer ces projets parce que les besoins sont immenses.

Il est important de signaler aussi que plusieurs pasteurs faisaient partie de notre Église, avant de commencer leur ministère. Deux individus devraient être inclus dans cette liste : pasteur Josué Manigat et pasteur Heberne Edmond en Alberta. Nous savons qu'ils seront en mesure de propager la bonne influence qu'ils avaient apprise avec nous.

nous donnant non seulement des membres prêts à travailler, mais aussi des dirigeants d'Église avec les capacités de conduire le peuple de Dieu. Nous avons dans nos rangs des infirmiers, des médecins, des informaticiens, des ingénieurs, professeurs, etc. Mais ce qui est essentiel, c'est que leur priorité première soit le service pour la gloire de Dieu. Nos diacres, anciens, directeurs de services ne comptent pas le nombre d'heures qu'ils consacrent au Seigneur. Et cela est tellement encourageant. Il est clair que nos membres laïques ont exercé leur leadership un peu partout au

Ne lâchons pas, même si le monde va à la dérive. N'oublions pas qui nous sommes et restons le peuple d'espérance. Les paroles de Jésus devraient faire vibrer les cœurs de tous les adventistes : "Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi." (Jean 14. 2.3) Puisseons-nous vivre en fonction de cette promesse remarquable. Aussi, n'oublions pas d'aimer tous ceux qui nous entourent à la manière de Jésus. Donnons le meilleur de nous-



L'Église adventiste francophone d'Orléans au moment d'adoration

M : Comment pouvez-vous décrire vos cultes d'adoration ?

M.P. Les Haïtiens et les Africains qui composent nos congrégations ont exporté leur ferveur ici au Canada. Leur ravissement est grand quand ils viennent dans la maison de l'Éternel. Tout est centré sur Dieu dans leur vie, et c'est la raison pour laquelle leurs cultes sont chaleureux, malgré les rigueurs de l'hiver. Il faut savoir que nos Églises sont remplies en toute saison. Gloire à Dieu pour cet état d'esprit !

M : Quelles sont les perspectives de croissance pour les leaders de nos Églises ? Avons-nous des membres motivés, prêts à se sacrifier pour l'avancement de l'œuvre de Dieu ?

M.P. Dieu nous a largement bénis en

Canada, et même plus loin, c'est-à-dire partout où on avait besoin d'eux. Par ex. certaines de nos infirmières sont parties vers les coins les plus éloignés du Canada, et ont même décidé de servir en Alaska. Tout cela fait partie du grand projet de Dieu qui nous envoie prêcher la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Notre seul souci, c'est d'être obéissant.

M : Quel est votre message pour les lecteurs du Messenger adventiste du Canada?

M.P. J'aimerais saluer tous ceux qui liront la nouvelle revue francophone. Je suis sûr que cela sera une bénédiction pour tous. Et, j'aimerais leur dire de tenir bon, de s'accrocher à notre merveilleuse espérance du retour de Jésus.

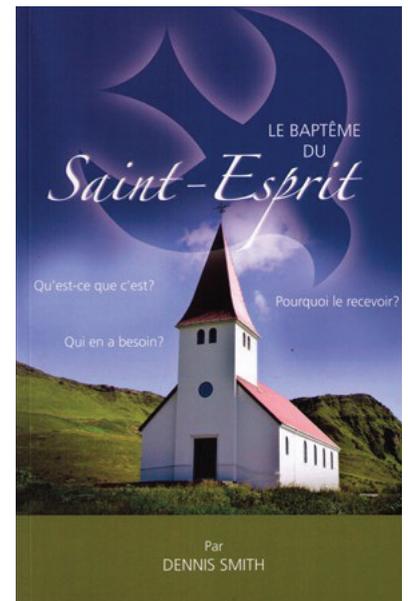
mêmes afin qu'ils puissent sentir l'appel de Dieu dans leur cœur. Que dans toutes nos actions, les gens puissent voir que nous avons rencontré le Seigneur. Et, allons vers tout le monde, sans distinction. Nous avons tous tendance à aller vers ceux qui sont comme nous, ou qui parlent la même langue. Pour eux, une Église multiculturelle peut présenter un défi. Cependant, Dieu va se servir de tout ce potentiel incroyable pour la gloire de son nom. C'est pourquoi l'essentiel est de suivre les indications de Jésus et de prêcher le message des trois anges, l'Évangile éternel à toute nation, tribu, langue et peuple. Ici à Ottawa, nous voulons allumer une flamme évangélique qui touchera le monde entier et restera allumée jusqu'au retour du Christ. Faisons de même là où le Seigneur nous a placés.

Le baptême du Saint-Esprit

À propos du livre

Toute vie chrétienne authentique et victorieuse commence par la «Pentecôte» individuelle du croyant. Ce livre, «Le baptême de l'Esprit», fait partie de la même série consacrée à l'enseignement biblique concernant l'indispensabilité de recevoir quotidiennement le baptême du Saint-Esprit comme condition du salut en Christ. Il fournit à chaque chrétien les moyens pratiques de rechercher et d'expérimenter le baptême de l'Esprit et d'apprendre à espérer en Dieu en toutes circonstances. Il devient alors impossible pour le chrétien de lire ce livre sans ressentir la nécessité de s'en remettre entièrement à Dieu qui cherche à devenir tout en toutes choses dans sa vie. Un cœur contrit et brisé, prêt à accueillir son Sauveur et à recevoir toutes les bénédictions promises par le Christ, est la condition spirituelle que ce livre entend procurer au lecteur qui se prépare en toute humilité à rencontrer Jésus à son prochain retour. Que la lecture de ce livre procure à chaque lecteur l'occasion d'expérimenter une Pentecôte personnelle !

Disponible dans les librairies adventistes sur commande. et directement à la Librairie adventiste du Québec (450) 651-6526



À propos de l'auteur

Pasteur Smith est un ingénieur de formation qui a accepté le message adventiste vers la fin de son programme d'études universitaires en génie. Il décida de céder aux pulsions de l'Esprit-Saint et renonça à sa carrière d'ingénieur à la compagnie Boeing Aircraft pour entreprendre des études en théologie à l'Université Andrews. Devenu pasteur au terme de sa formation en théologie, il a concentré l'exercice de son ministère sur l'enseignement fondamental du Christ consistant à rechercher le baptême quotidien du Saint-Esprit en vue de parvenir à cette connaissance intime de Dieu, et de celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ.



Des steppes à la ville

ADRA aide une famille de la Mongolie à s'adapter et à prospérer

Il y a dix ans, Chimedtseden et son épouse Tadamba, se sont recontrés et se sont mariés dans les steppes de la Mongolie. Ils vivaient la vie traditionnelle de gardien de troupeau mongolien. Cependant, ils ont perdu leurs animaux et leur moyen de subsistance à cause d'un dzud, qui signifie un hiver rigoureux avec des températures extrêmes qui tuent le bétail par milliers. Sans aucun moyen de gagner leur vie ni même de se nourrir sur les steppes, Chimedtseden et son épouse, ont quitté leurs familles et sont déménagés à

travail saisonnier. Dans ses meilleurs mois, il gagnait 200 \$, mais il ne pouvait travailler que 5 mois par année. En ramassant et en vendant de la ferraille, ils parvinrent à ramasser 800 \$ pour acheter un gher (aussi connu comme yourte hors de la Mongolie) pour leur famille grandissante.

“Auparavant, nous mangions beaucoup d'agneau, avec du pain et du riz,” raconte Chimedtseden. “Nous ne pouvons plus manger d'agneau car il est trop cher. Nous pouvons seulement nous offrir les viscères.” Heureusement,

grande quantité d'aliments dans le climat rigoureux de la Mongolie. Cette année, ils espèrent ramasser 300 \$ de leur récolte.

Chimedtseden et son épouse ne sont jamais allés à l'école, et ils ne peuvent pas lire. Heureusement, leurs enfants vont à l'école, et ils aident souvent leurs parents à comprendre les programmes éducatifs qu'ils reçoivent d'ADRA. Grâce à la lecture des programmes d'ADRA, les garçons réussissent très bien à l'école, ils ont même gagné des prix. En été, les garçons aident également à sarcler le jardin, arroser et récolter les légumes. Chaque jour, ils transportent 200 litres d'eau pour arroser les plantes assoiffées. C'est une marche de 10 à 15 minutes pour se rendre au puits. Le travail est dur, mais ils aiment admirer les résultats.

Chimedtseden et son épouse sont très reconnaissants des efforts d'ADRA dans leur communauté. “Personne ne nous a contactés pour nous aider,” elle raconte. “ADRA a été le premier à nous approcher et à nous aider – à cause de notre analphabétisme, je ne croyais pas que mon épouse et moi aurions pu avoir cette formation.” Chimedtseden veut apprendre à lire et à écrire, et ADRA va l'aider à atteindre ce but.

Non seulement en Mongolie mais partout dans le monde, ADRA s'engage à aider les gens chaque jour. Les supporters d'ADRA comme vous, sont la raison pour laquelle Chimedtseden et Tadamba peuvent mettre de bons aliments sur la table pour leurs enfants. Merci beaucoup ! Pour vous renseigner sur ce projet, et d'autres projets d'ADRA Canada, veuillez visiter le site www.adra.ca.

Écrit par Ryan Wallace, adapté par Sharmilla Reid, traduit par Heather Elmendorf.



Ulaanbaatar, la capitale, pour y chercher du travail.

Environ 1,3 million de personnes (soit la moitié de la population mongolienne) vivent actuellement à Ulaanbaatar, et il est pratiquement impossible de trouver un emploi. Quand ils sont arrivés à Ulaanbaatar, Tadamba s'est enregistré auprès du gouvernement pour obtenir un hascha gratuit, un lot de 0,7 hectare, aux limites de la ville. Il s'est inscrit également pour recevoir une prestation mensuelle pour enfants du gouvernement mongolien, mais ce n'était que 15 \$ par mois.

Malgré le hascha gratuit reçu du gouvernement, les temps étaient durs. Tadamba put seulement trouver du

ils purent être contactés par des employés d'ADRA qui voulaient savoir s'ils seraient intéressés par un projet appelé AAME (Apprentissage de l'agriculture micro-économique), conçu pour enseigner aux gens à faire pousser et à vendre leurs propres produits. L'année dernière, ils ont récolté 100 kilogrammes de pommes de terre, et un autre 50 kilos de choux, de carottes, d'oignons, et de concombres !

Cette année, la famille a agrandi son jardin dans l'espoir de vendre le surplus des produits au marché. En s'appuyant sur les conseils de l'agronome du projet AAME et du groupe d'entraide des amis jardiniers, ils ont appris les techniques nécessaires pour faire pousser une

S'agit-il réellement des Actes des Apôtres ?

par pasteur Émile Maxi

Récemment, j'ai décidé de lire le livre des Actes pour préparer un séminaire sur l'évangélisation. Tout comme beaucoup de nos lecteurs, j'avais lu ce livre de la Bible de nombreuses fois. Mais cette fois-ci, quelque-chose m'a frappé lorsque j'ai lu le titre « Actes des Apôtres ».

Je dois admettre que, comme un grand nombre de pasteurs, j'ai dû suivre un cours complet d'un semestre sur le

nous pouvons seulement conclure que ce que Jésus a commencé n'était que le début, et que ce qui s'est passé dans le livre des Actes des Apôtres était le résultat direct de la présence du Saint-Esprit manifestée dans des vies consacrées et de leur empressement à se laisser utiliser par Dieu pour donner de l'espoir aux désespérés.

Quand nous lisons l'Évangile selon Luc (son premier récit à Théophile),

voyons une Église qui a commencé avec 13 personnes, à savoir Jésus en tant que maître évangéliste plus 12 disciples dans l'Évangile selon Luc, vivant une explosion sur le plan de l'évangélisation dans le livre des Actes des Apôtres.

Est-ce que cela aurait pu se passer sans la coopération des deux ? Probablement ! Cependant, j'ai tendance à le voir à la lumière du piano et du pianiste. Ensemble, ils font de la belle



livre en question pendant que je faisais mes études de premier cycle en théologie, il y a de nombreuses années, et je l'ai lu beaucoup de fois depuis, mais sans jamais m'arrêter sur son titre jusqu'à ma récente lecture. J'ai dû alors me poser la question : Le titre « Actes des Apôtres » est-il vraiment approprié ?

Comme nous le savons, le livre des Actes est la deuxième partie du premier exposé de Luc sur la vie de Jésus, telle que relatée dans l'Évangile de Luc.

Comme introduction à son deuxième récit, les Actes des Apôtres, il parle à son ami, Théophile, en ces termes « ... tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner... » (Ac 1.1 – Louis Segond)

Lorsque nous lisons l'Évangile selon Luc, puis les Actes des Apôtres, à la lumière de la propagation de l'Évangile,

nous voyons Jésus en tant que personnage principal, l'acteur, et ses apôtres en tant qu'apprentis, les observateurs. Et, lorsque nous tournons les pages jusqu'au livre des Actes des Apôtres (son deuxième récit à Théophile), nous voyons le Saint-Esprit en tant que force propulsatrice dans la propagation de l'Évangile et les apôtres en tant qu'instruments à travers lesquels le Seigneur l'accomplit.

Alors, furent-ils réellement les Actes des Apôtres ou plutôt les Actes du Saint-Esprit ? Selon mon humble opinion, je crois qu'il s'agit effectivement des Actes des Apôtres soumis à la puissance du Saint-Esprit.

Comme le résultat de deux forces unies, le divin et l'humain, l'infini et le fini, le tout-puissant et l'éphémère, nous

musique. Sans l'un ou l'autre, il n'y a pas de musique.

Dieu peut tout faire sans nous. Mais, dans sa volonté et sagesse divines, il a décidé de nous inclure dans le salut des âmes. Ce n'est pas notre action, mais la sienne. Cependant, cela n'aura pas lieu à moins que nous ne travaillions avec lui. Le salut des âmes est sa responsabilité, mais la recherche des âmes est la nôtre.

L'histoire continue : « ... et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Ac 2.47 – Louis Segond)

Pasteur Émile Maxi est le vice-président pour l'administration et le directeur des Communications de la Fédération du Québec

Prendre note: Les articles inclus dans la section 'Nouvelles' peuvent provenir de différentes sources. Le *Messageur adventiste du Canada* honorera les auteurs des documents signés, transmis directement pour l'impression. Les textes non signés pourraient dans certains cas avoir été écrits par l'équipe du *Messageur*. Ils peuvent être tirés d'autres publications ou fournis par l'entremise d'un communiqué de presse.

LES MARITIMES

Débuts prometteurs à Bouctouche

La région de Bouctouche est une très belle région touristique près de la mer, peuplée en majorité d'Acadiens dans une forte majorité de catholiques. Le groupe de Bouctouche s'intéresse à l'évangélisation, et il désire susciter un

groupes d'étudiants de la Bible. Cette année, nous avons 3 groupes totalisant 14 étudiants(es). Nous avons une rencontre sur un programme « Manger Santé » une fois par mois. Nous avons fait des chroniques spirituelles dans le

une grande enseigne de l'Église adventiste du septième jour de Bouctouche avec notre site Web. Aussi, nous pouvons y avoir toutes nos activités d'Église car nous sommes comme chez nous en tout temps.



Les membres du groupe de Bouctouche devant leur lieu de culte

réveil dans le comté de Kent, notre territoire. C'est pourquoi, nous avons une rencontre de prières chaque semaine depuis près de 3 ans pour réclamer au Seigneur un réveil dans l'Église et dans notre territoire, sans oublié le reste du monde. Chacun aime être au service de Dieu dans les tâches à accomplir dans l'Église.

L'année dernière, nous avons eu deux

journal local à chaque semaine pendant huit mois au nom de l'Église adventiste de Bouctouche afin d'intéresser les gens à connaître Dieu et la Bible, ainsi que l'Église adventiste.

L'été dernier, Dieu nous a bénis en nous fournissant un grand local permanent sur la rue principale de Bouctouche, ce qui nous a permis de mettre

Nous avons eu un baptême à la fin de l'année 2013. Deux autres personnes se préparent pour le baptême cet été. Nous sommes présentement huit membres, et environ 12 à 18 personnes viennent célébrer Dieu chaque sabbat. Nous faisons partie de l'Église française de Moncton, même si nous œuvrons dans le territoire de Bouctouche, mais depuis avril 2014, nous sommes un Groupe officiel reconnu par la Fédération des Maritimes.

Nos projets, pour septembre 2014, sont d'organiser une série de conférences sur l'Apocalypse et deux groupes d'études de la Bible pour débutants, en après-midi et le soir.

Nous remercions le Seigneur pour tout le travail qu'il a fait dans notre région et son Église, nous lui rendons toute la gloire qui lui revient. Nous remercions la Conférence des Maritimes et l'Église adventiste en général pour leur support et leurs prières.

Carmen Allard
Responsable du groupe de Bouctouche

ALBERTA

Béthanie, tout en l'honneur de Dieu

Tout a débuté avec la naissance d'une classe de l'École du sabbat à l'intérieur de l'Église mère, Bridgeland en 2009. Cette Église, étant constituée majoritairement d'anglophones, par conséquent, la langue anglaise était une barrière pour le petit groupe d'Haïtiens. De ce fait, ils ont décidé de faire une de-

communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. » Ac 2.42-44.

Avec zèle, ce petit groupe a atteint d'autres adventistes francophones de Calgary, et de plus, des amis du groupe

cessé de croître, jusqu'au grand jour du 12 mai 2012, où il a été officiellement organisé comme compagnie avec 35 membres inscrits dans le registre. Pendant l'année 2013, nous avons eu une campagne d'évangélisation de deux semaines et le Seigneur a ajouté quatre précieuses âmes dans le « Livre de vie ».



Une photo de Calgary lors de la rencontre avec les représentants de la Fédération d'Alberta et de l'EADSJ au Canada en février 2014

mande auprès du comité d'Église pour avoir leurs propres Écoles du sabbat, en français ou en créole. Rapidement, ils ont reçu l'approbation de l'Église. Ainsi, c'était le coup d'envoi officiel pour une classe de l'École du sabbat francophone. Pendant près de deux ans, les quelques membres qui composaient ce petit noyau, se sont unis, et chaque sabbat ils se réunissaient chez un membre différent : «...Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la

qui faisaient partie d'autres confessions religieuses, se sont joints à eux et ont accepté la foi adventiste. Avec cette croissance rapide, il y avait nécessité pour eux de trouver une place plus grande pour tenir leur rencontre. Pour suppléer à ce besoin, l'Église mère a été très généreuse et compréhensive, en laissant le groupe utiliser le sous-sol de l'église, qui était très bien aménagé pour contenir au moins 60 à 70 personnes. Depuis ce moment, le groupe n'a pas

Par la grâce de Dieu, nous continuons la mission que le Seigneur nous a confiée qui est d'annoncer la bonne nouvelle afin que ceux qui sont retenus captifs par Satan, soient libérés au nom de Jésus ! Et nous espérons bientôt devenir l'Église adventiste Franco-Haïtienne de Calgary. Merci pour vos prières et pour vos encouragements.

*Donald Pierre,
Ouvrier biblique à Calgary*

QUÉBEC

Une école bénie de Dieu

C'est en août 2008 que l'Académie adventiste Sartigan a vu le jour à St-Georges de Beauce au Québec (maintenant nommée Académie adventiste Greaves, Campus Sartigan). Cette école, émergée du désir des parents de l'Église d'offrir une éducation adventiste à leurs

pour le servir dans l'école a été une grande bénédiction pour l'avancement du projet.

Selon E.G. White, la vraie éducation englobe le développement harmonieux des aspects physique, mental et spirituel. À l'Académie, nous sommes bénis

supérieure.

Dernièrement, une élève de neuf ans me racontait qu'en jouant avec sa voisine dans la rue, celle-ci lui avait dit qu'elle ne croyait pas en Dieu. Elle avait appris à son école publique que Jésus était le personnage d'une histoire inventée et elle affirmait qu'aucune de ses amies ne croyait en Dieu. La jeune fille adventiste a eu l'opportunité de partager sa foi en son Seigneur et elle prie que la graine de vérité qu'elle a semée portera un jour de bons fruits.



Les enfants à l'école de Sartigan avec leurs maisons pour les oiseaux

enfants, continue de grandir grâce à la collaboration des enseignants, des parents, des bénévoles, des élèves et de l'Église. La première année scolaire a débutée avec seulement 6 élèves, et cette année, il y en a 21. Gloire à Dieu !

Dernièrement, quatre familles ont marché par la foi en déménageant pour se rapprocher de l'école adventiste. Le Seigneur les a grandement bénies, et maintenant d'autres familles désirent également venir. Nous sommes heureux de voir que l'école se remplit et que plusieurs enfants ont l'opportunité de la fréquenter. Jusqu'à présent, six enseignantes fidèles ainsi que de nombreux bénévoles se sont donnés, corps et âmes, à ce projet. Chaque personne qui a répondu positivement à l'appel de Dieu

d'avoir un grand terrain où les élèves peuvent faire amplement de l'activité physique telle que le soccer, le basketball, le volleyball, le ski de fond, etc. Le curriculum, en plus d'être approuvé par le gouvernement provincial, est basé sur les croyances bibliques de l'Église adventiste du septième jour. Ainsi, l'éducation chrétienne permet aux élèves d'apprendre à connaître leur Créateur et Sauveur à travers les sciences, la littérature, les arts, etc. Par-dessus tout, les enseignants prennent le temps de lire la Bible et de prier avec les élèves à chaque jour. Le système d'éducation adventiste, faisant partie du deuxième plus grand réseau d'éducation au monde, forme des élèves qui, selon les recherches, se démarquent par leur performance académique



Nancy Faucher, première enseignante à Sartigan

Voilà un bon exemple de la mission de l'Académie adventiste Greaves, Campus Sartigan : « Faire connaître Jésus à chaque élève afin que ceux-ci puissent marcher avec lui et partager son amour. » Cette école, où l'enseignement a pour but la rédemption et le salut éternel des élèves, est véritablement le produit des bénédictions de Dieu.

Trouvez l'information dont vous avez besoin dans la série de Guides de lancement rapide

Les Guides de lancement rapide sont remplis d'informations importantes pour vous aider à commencer ou ranimer un ministère dans votre église. Chaque guide contient une description des tâches, des consignes pour démarrer, des conseils pour assurer la réussite de votre ministère, des idées pour résoudre les problèmes, des suggestions de ressources, et bien plus. Que vous soyez débutant dans le ministère ou un volontaire expérimenté, ce Guide de lancement rapide vous inspirera et vous donnera de nombreuses idées géniales que vous pouvez dès maintenant commencer à utiliser dans votre église. Trouvez de l'aide pour votre comité d'Église, pour les responsables du ministère des enfants, les moniteurs d'École du sabbat, le secrétaire d'Église, le directeur des communications, et bien plus.

Vous cherchez de nouvelles idées pour les ministères de votre église? Les Guides de lancement rapide sont :

- Concis
- Faciles à utiliser
- Pleins de bonnes idées
- Remplis de ressources recommandées
- A prix abordable



Un ensemble complet de 32 livrets: No 416208, 55.95\$*

→ Les livrets individuels coûtent seulement 2.95\$ chacun. Consultez www.adventsource.org ou appelez au 402.486.8800.*

Titres	Catalogue	Titres	Catalogue
Animateur de l'école du sabbat des adultes	#556525	Gestion chrétienne de la vie	#313030
Comité d'église	#416224	Le culte des enfants	#026095
Commission de nominations	#416592	Liberté religieuse	#417488
Coordinateur du ministère des enfants	#026060	Ministère de l'accueil	#416236
Diacres et diaconesses	#416235	Ministère de l'ancien	#417484
Directeur de l'école du Sabbat	#556155	Ministère de l'Internet	#250116
Directeur des communications	#250126	Ministère de la famille	#351749
Directeur des Explorateurs	#001524	Ministère de la jeunesse	#620467
Directeur du Club des Aventuriers	#001525	Ministère de la prière	#416601
École biblique de vacances	#026078	Ministère de la santé	#500231
École du sabbat des Adolescents	#026076	Ministère des femmes	#630456
École du sabbat des Préadolescents	#026075	Ministères personnels	#420536
École du sabbat du Berceau	#556260	Secrétaire d'église	#416239
École du sabbat du Jardin d'Enfants	#556277	Secrétaire de l'école du sabbat	#416238
École du sabbat du Primaire	#556150	Service à la communauté	#113202
Évangélisation auprès des enfants	#026077	Trésorier d'église	#313024

* Les prix indiqués sont en dollars américains



BIENTÔT EN AMÉRIQUE DU NORD

CANAL ESPOIR

Prions pour ce projet d'envergure

Utilisons tous les moyens pour la proclamation de la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ

Soutenons avec efficacité les média francophones adventistes et leur rôle essentiel dans l'accomplissement de notre mission

Partageons avec nos amis les ressources disponibles pour une vie épanouie et pleine de sens

Canal Espoir (French Hope Channel), une institution dont le but de transmettre l'espérance dans un monde en désarroi. Des programmes utiles pour le développement physique, mental et spirituel de l'homme du 21^e siècle.

Les messages de foi, d'espérance et d'amour 24 heures/24.

La chaîne de télévision où tous les espoirs sont permis.

www.canalespoir.ca